

Pourquoi la culture militaire ?

La valeur intrinsèque d'un soldat réside dans la maîtrise aboutie d'un équilibre entre les savoir-faire et le savoir-être, dont la complémentarité doit être harmonieuse. La mission du commandement de la formation de l'armée de terre est d'en garantir l'acquisition, celle des forces de maintenir leur pratique et de favoriser leur approfondissement.

Or, le rythme particulièrement soutenu des forces et son corollaire, le risque d'une armée sur entraînée et sous instruite, ainsi que l'évolution permanente de systèmes d'armes toujours plus élaborés qui segmente, spécialise et augmente la durée d'acquisition des savoir-faire techniques, nous poussent à la vigilance. Le CoFAT, soucieux de ne délaissier ni les savoir-faire, ni les savoir-être, veut garantir l'équilibre de leur poids relatif.

Le principe retenu pour le continuum de la formation tactique et académique organise ce rééquilibrage. Son objectif est la cohérence. Son principe est la mise en perspective des exigences successives qui scandent une carrière militaire avec l'anticipation, la progressivité et la convergence de la formation. Son cadre est la rénovation de l'enseignement militaire supérieur.

Ce dernier est rentré dans sa phase de mise en œuvre dès septembre 2006. Le continuum de la formation tactique et académique en constitue le pivot. La mise en cohérence avec l'enseignement militaire supérieur interarmées, les changements de programme, de déroulement et de durée des scolarités des formations de cursus¹, enfin la prise en compte de la formation tactique interarmes dès la division d'application, constituent les mesures principales du premier chantier. Le continuum de la formation académique, quant à lui, établit une rupture dans la façon d'aborder l'appropriation d'une culture militaire.

C'est ce dernier projet que je souhaite présenter en apportant un rapide éclairage sur les origines et la poursuite de sa mise en œuvre. Il consacre le passage d'un processus d'acquisition, autrefois concentré sur la formation initiale de l'officier et la préparation à l'EMS, à un effort réparti dans le temps, contrôlé, adapté et commun à tous les officiers, quelle que soit leur origine. Il conviendra d'ailleurs d'étendre progressivement cette démarche, en l'adaptant, au profit du corps des sous-officiers.

Un impératif : la culture militaire, comme fondement de la compétitivité et de la compétence des officiers

Les sciences militaires regroupent l'histoire, la géographie, les relations internationales, la stratégie, la tactique générale, l'éthique, la sociologie militaire, l'économie de défense, les connaissances scientifiques générales. Les champs d'application de ces disciplines peuvent être structurés autour de quatre thèmes : l'art de la guerre, l'homme et la guerre, la société et la guerre, les sciences et la guerre. Toutefois, la culture générale, et la culture militaire en particulier, ne se réduisent pas à la seule érudition, mais sont comprises comme l'aptitude à réfléchir à partir de connaissances² qui résulte d'une dynamique et d'un acquis.

C'est en cela que la culture militaire constitue un des fondements de la compétence de l'officier et lui permet d'optimiser ses actions, à finalité opérationnelle, et sa crédibilité dans un

¹ Division d'application (DA), cours des futurs commandants d'unité (CFCU), école d'état-major (EEM), cours supérieur d'état-major (CSEM)

² Définition donnée par l'ENA.

environnement militaire, civil et administratif concurrentiel. En effet, son développement permet le mûrissement des aptitudes qui sont indispensables à l'officier : le discernement, la faculté d'analyse et de prise de recul, l'ouverture d'esprit et l'affinement d'un esprit critique. Il lui offre aussi des repères et, en le poussant à la fréquentation des bons auteurs, il aide à la maturation des concepts. Elle est donc nécessaire à tout cadre d'une armée professionnelle d'emploi : les engagements opérationnels placent le chef militaire, quel que soit son niveau, dans une situation où, souvent isolé, il doit pouvoir faire preuve, plus ou moins dans l'urgence, de discernement et d'une excellente compréhension de la situation. Elle est, de surcroît, un pré requis indispensable pour tous les officiers appelés à tenir des postes d'influence au niveau politico-militaire ou des postes de conception en état-major. A cet égard, elle constitue un des fondements du rayonnement du militaire au sein de la nation.

Les écoles, pivot de la mise en œuvre

Le dispositif mis en place depuis la rentrée 2006 a pour objectif de garantir la compréhension du cadre d'action, des fondements, des principes d'actions et des aptitudes qui sous tendent l'exercice du métier des armes. A cet effet, il veut susciter l'appétence et l'appropriation d'une culture militaire, dès la formation initiale et tout au long du cursus de formation, en marquant l'effort sur la première partie de carrière et en privilégiant la réflexion par rapport à l'accumulation des connaissances.

Le dispositif forme un ensemble cohérent, progressif et cadencé dans le temps. Il s'appuie principalement sur les stages de cursus, depuis la scolarité aux écoles de Coëtquidan jusqu'au cours supérieur d'état-major. Chaque stage vise un objectif pédagogique précis dans le domaine de la formation et, partant, de la culture militaire. Sa réalisation s'articule d'une part autour d'un programme, commun à l'ensemble des écoles de formation et destiné à garantir la convergence d'ensemble, puis d'une partie spécifique visant à assurer une connaissance plus approfondie de son domaine d'appartenance d'autre part. Les périodes d'inter-stages doivent favoriser l'approfondissement de la culture de l'officier, dans des domaines qui l'intéressent plus particulièrement, par le biais d'un programme de lectures libres, conçu au cours du stage précédent, ce qui représente un total minimal de trois livres à lire par an pendant sa première partie de carrière.

Afin de faciliter la constitution de ce programme ad hoc, le CoFAT met à la disposition de chacun un portail *Culture militaire*, à la fois sur intranet et sur internet. Il aura trois fonctionnalités. Tout d'abord, il permettra de consulter des outils méthodologiques facilitant une auto évaluation de connaissances. Ensuite, des fiches d'analyse facilitant le choix des ouvrages seront proposées dans la bibliographie, organisée autour des quatre thèmes sus mentionnés. Enfin, le forum ouvert sur internet à partir de l'été 2008 permettra des échanges entre toutes les personnes, militaires ou civiles, cadres permanents ou stagiaires, Français ou étrangers, susceptibles de contribuer à l'enrichissement de la culture militaire par des travaux de différentes natures.

En effet, le travail de réflexion ne doit pas reposer uniquement sur la lecture : les voyages d'état-major (*staff-rides*), les visites dûment accompagnées et commentées de sites d'intérêt militaire, les débats, les exposés sont autant de procédés pédagogiques sur lesquels les écoles s'appuieront pour en diversifier la maturation, susciter son expression et augmenter l'attrait de sa restitution. Les premières années de mise en œuvre de ce projet ont d'ailleurs montré toute la plus-value apportée à la perception de la formation par les différentes populations de stagiaires.

Ce projet, innovant, structurant et de long terme, sert une ambition : l'affermissement de la compétence et de la compétitivité individuelle et collective de nos officiers. L'acquisition d'une culture militaire participe à enraciner l'action dans la réflexion, en contribuant à développer, le discernement, la hauteur de vue et surtout l'intelligence de situation, dans l'esprit cher au maréchal Lyautey dans ses *Lettres du Tonkin et de Madagascar*: « **Il n'y a pas de méthode, [...] il y en a dix, il y en a vingt, ou plutôt si, il y a une méthode qui a nom souple, élasticité, conformité aux lieux, au temps, aux circonstances.** »

Général de corps d'armée Pierre GARRIGOU GRANDCHAMP
commandant de la formation de l'armée de terre